

Approche Scientifique En Soins, Utilisation Des Protocoles Et Qualité Des Prestations Hospitalières À L'hôpital Ad Lucem De Zalom-Mfou, Cameroun

Fabien MEMONG NDENGUE^a; Institut Universitaire La Vision, Zalom-Mfou, Cameroun
Faculty of Medicine and Pharmaceutical Sciences Doctoral School of Basic and Applied Sciences University of Douala-Cameroon
ORCID ID: 0009-0002-1249-4039
memongf@gmail.com

Madeleine NJAKOMO^b, Institut Universitaire La Vision, madeleinenjakomo@gmail.com

Melkior FOBASSO DZEUTA^c, Université de Bamenda, Cameroun, Faculty of Health Sciences, University of Lisala (CIREP-UNILIS), Lisasla, Democratic Republic of the Congo
ORCID ID: 0009-0005-2127-7249
melkiordzeuta@yhoo.fr

Résumé

Introduction : L'amélioration de la qualité des soins constitue une priorité majeure des systèmes de santé dans le cadre de la Couverture Santé Universelle. Les pratiques fondées sur les données probantes, notamment l'utilisation des protocoles de soins, contribuent à harmoniser les pratiques professionnelles, à renforcer la sécurité des patients et à améliorer la performance des établissements de santé. Toutefois, dans de nombreux contextes hospitaliers africains, les données empiriques relatives à l'influence de l'approche scientifique en soins sur la qualité des prestations demeurent limitées.

Objectif : Cette étude avait pour objectif d'analyser l'influence de l'approche scientifique en soins sur la qualité des prestations hospitalières, en mettant en évidence la contribution de l'utilisation des protocoles de soins à l'organisation du travail du personnel soignant de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou, au Cameroun.

Méthodologie : Une étude quantitative à visée descriptive, corrélationnelle et explicative a été réalisée auprès de 30 professionnels de santé exerçant dans les différents services de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou. Les participants ont été recrutés selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste de convenance. Les données ont

été recueillies au moyen d'un questionnaire structuré évaluant la connaissance de l'approche scientifique en soins, l'utilisation des protocoles de soins, l'organisation du travail et la qualité des prestations. Des analyses descriptives, des corrélations de Pearson ainsi que des régressions linéaires simples et multiples ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS version 26. Le seuil de significativité statistique a été fixé à $p < 0,05$.

Résultats : La connaissance de l'approche scientifique en soins était positivement et significativement corrélée à l'utilisation des protocoles de soins ($r = 0,633$; $p < 0,001$). L'utilisation des protocoles présentait également de fortes corrélations positives avec l'organisation du travail ($r = 0,725$; $p < 0,001$) et la qualité des prestations ($r = 0,731$; $p < 0,001$). La relation la plus forte était observée entre l'organisation du travail et la qualité des prestations ($r = 0,799$; $p < 0,001$). Les analyses de régression ont montré que la connaissance de l'approche scientifique et l'utilisation des protocoles contribuaient significativement à l'explication de la qualité des prestations. Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence en raison du faible effectif et du caractère transversal de l'étude.

Conclusion : La connaissance de l'approche scientifique en soins et l'utilisation des protocoles sont positivement associées à une meilleure organisation du travail et à une meilleure qualité des prestations hospitalières. Le renforcement des compétences du personnel soignant, la disponibilité de protocoles actualisés et la promotion des pratiques fondées sur les données probantes pourraient contribuer à l'amélioration durable de la qualité des soins dans les établissements hospitaliers camerounais.

Mots-clés : Approche scientifique en soins ; protocoles de soins ; organisation du travail ; qualité des prestations ; personnel soignant ; pratique fondée sur les données probantes ; Cameroun.

Introduction

La qualité des soins constitue aujourd'hui l'un des principaux indicateurs de performance des systèmes de santé et un déterminant essentiel de l'amélioration de l'état de santé des populations. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2024), des soins de qualité sont des soins efficaces, sûrs, centrés sur la personne, dispensés en temps opportun, équitables, intégrés et efficients. Malgré les progrès réalisés dans de nombreux pays, les insuffisances en matière de qualité des soins demeurent responsables de millions de décès évitables chaque année, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire, où elles représentent un obstacle majeur à l'atteinte de la Couverture Santé Universelle (Kruk et al., 2018 ; OMS, 2024).

L'amélioration de la qualité des soins est devenue une priorité internationale inscrite dans les Objectifs de Développement Durable, notamment l'ODD 3, qui vise à garantir une vie saine et à promouvoir le bien-être pour tous à tout âge (United Nations, 2015). Cette ambition ne peut être atteinte sans le développement de pratiques professionnelles reposant sur des données scientifiques solides, permettant de réduire les erreurs médicales, d'améliorer les résultats cliniques et d'optimiser l'utilisation des ressources disponibles (Institute of Medicine, 2001 ; OMS, 2024).

Dans cette perspective, la pratique fondée sur les données probantes (*Evidence-Based Practice*, EBP) s'est progressivement imposée comme le modèle de référence pour la prise de décision clinique. Selon Melnyk et Fineout-Overholt (2023), l'EBP consiste à intégrer les meilleures preuves scientifiques disponibles, l'expertise clinique du professionnel de santé et les valeurs ou préférences du patient afin d'orienter les interventions cliniques les plus appropriées. Cette approche favorise des soins plus efficaces, plus sécuritaires et mieux adaptés aux besoins des patients tout en améliorant les performances globales des établissements de santé (Melnik et al., 2022).

L'opérationnalisation de cette approche repose largement sur l'élaboration et l'application des protocoles de soins. Ces derniers constituent des référentiels cliniques standardisés décrivant les conduites à tenir dans des situations de soins spécifiques afin d'assurer l'harmonisation des pratiques professionnelles. Selon Polit et Beck (2021), les protocoles de soins permettent de réduire les variations injustifiées des pratiques, de limiter les erreurs liées aux décisions individuelles et de renforcer la qualité ainsi que la sécurité des soins. Plusieurs études internationales montrent que leur utilisation améliore la coordination des équipes soignantes, favorise la continuité des soins et contribue à une meilleure satisfaction des patients (Saunders & Vehviläinen-Julkunen, 2020 ; Melnyk et al., 2022).

Toutefois, la disponibilité des protocoles de soins ne garantit pas leur utilisation effective. Leur appropriation dépend de plusieurs facteurs, notamment le niveau de connaissances scientifiques des professionnels, l'accès à la formation continue, le soutien institutionnel, la culture organisationnelle, le leadership clinique et les conditions de travail (Rogers, 2003 ; Melnyk et al., 2014). Dans de nombreux établissements de santé, des écarts persistent entre les recommandations scientifiques et les pratiques réellement observées, limitant ainsi les bénéfices attendus des protocoles de soins sur la qualité des prestations (OMS, 2024).

Cette problématique est particulièrement préoccupante dans les pays d'Afrique

subsaharienne, où les systèmes de santé demeurent confrontés à des défis structurels tels que l'insuffisance des ressources humaines, les contraintes financières, le déficit de formation continue et la faible disponibilité des référentiels cliniques actualisés (OMS, Regional Office for Africa, 2022). Malgré les efforts entrepris pour renforcer la qualité des soins, l'application des protocoles reste souvent irrégulière et dépend fortement de l'organisation des établissements ainsi que des compétences du personnel soignant (Oppong Asante & Andoh-Arthur, 2015).

Au Cameroun, l'amélioration de la qualité des soins constitue un axe majeur des réformes engagées dans le cadre de la mise en œuvre progressive de la Couverture Santé Universelle. Les autorités sanitaires encouragent le développement des pratiques fondées sur les données probantes, l'élaboration de protocoles nationaux et le renforcement des compétences des professionnels de santé afin d'améliorer la sécurité des patients et la performance des établissements hospitaliers. Néanmoins, les données scientifiques permettant d'apprécier l'impact réel de l'approche scientifique en soins sur la qualité des prestations demeurent encore limitées, en particulier dans les établissements hospitaliers privés.

L'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou s'inscrit dans cette dynamique d'amélioration continue de la qualité des soins à travers la promotion de protocoles de soins et de pratiques professionnelles standardisées. Cependant, l'influence réelle de l'approche scientifique en soins sur l'organisation du travail et sur la qualité des prestations dispensées par le personnel soignant n'avait pas encore été évaluée de manière empirique dans cet établissement. Cette insuffisance de connaissances justifie la réalisation de la présente étude.

Sur le plan théorique, cette recherche s'appuie principalement sur le modèle de l'Evidence-Based Practice développé par Melnyk et Fineout-Overholt (2023), qui explique comment l'utilisation des meilleures preuves scientifiques améliore la qualité des décisions cliniques, ainsi que sur la théorie de la diffusion des innovations de Rogers (2003), selon laquelle l'adoption d'une innovation dépend de la perception de son utilité,

de sa compatibilité avec les pratiques existantes et du contexte organisationnel. Ces deux cadres théoriques permettent de comprendre les mécanismes par lesquels la connaissance scientifique favorise l'utilisation des protocoles de soins, améliore l'organisation du travail et contribue, en définitive, à la qualité des prestations hospitalières.

Ainsi, l'objectif de cette étude est d'analyser l'influence de l'approche scientifique en soins sur la qualité des prestations hospitalières en mettant en évidence la contribution des protocoles de soins au travail du personnel soignant de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou. Les résultats attendus permettront d'apporter des données probantes susceptibles d'orienter les politiques de formation continue, de renforcer l'utilisation des protocoles de soins et de promouvoir une culture de qualité fondée sur les preuves scientifiques dans les établissements de santé camerounais.

Méthodes

Type et cadre de l'étude

La présente étude s'inscrit dans une approche quantitative à visée descriptive, corrélationnelle et explicative. Ce devis méthodologique a été retenu en raison de sa pertinence pour décrire les caractéristiques des variables étudiées, examiner les relations qui existent entre elles et évaluer leur pouvoir explicatif à travers des modèles statistiques. L'étude a été réalisée à l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou, une formation sanitaire confessionnelle située dans le département de la Mefou-et-Afamba, région du Centre, au Cameroun. Cet établissement offre des soins curatifs, préventifs et promotionnels et dispose de plusieurs unités de prise en charge assurées par un personnel multidisciplinaire. Ce contexte constitue un cadre approprié pour analyser l'utilisation des protocoles de soins et leur contribution à la qualité des prestations sanitaires.

Population d'étude et échantillonnage

La population cible était constituée de l'ensemble des professionnels de santé exerçant à l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou au moment de

l'enquête. Ont été inclus dans l'étude les infirmiers, sages-femmes, aides-soignants et autres professionnels impliqués directement dans la prise en charge des patients, présents durant la période de collecte des données et ayant donné leur consentement éclairé. Les personnels administratifs, les stagiaires ainsi que les professionnels absents pendant la collecte des données ont été exclus.

Compte tenu de la taille relativement réduite du personnel soignant de l'établissement, un échantillonnage non probabiliste de convenance a été retenu. Au total, 30 professionnels de santé remplissant les critères d'inclusion ont participé à l'étude.

Variables de l'étude

La variable dépendante était la qualité des prestations de soins.

Les variables indépendantes comprenaient :

- la connaissance de l'approche scientifique en soins ;
- l'utilisation des protocoles de soins ;
- l'organisation du travail.

Par ailleurs, certaines caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, qualification professionnelle, ancienneté professionnelle et service d'affectation) ont été recueillies afin de décrire l'échantillon.

Instrument de collecte des données

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire structuré élaboré à partir de la littérature scientifique relative à l'Evidence-Based Practice et aux protocoles de soins (Melnik & Fineout-Overholt, 2023 ; Polit & Beck, 2021). Le questionnaire comportait cinq sections :

- les caractéristiques sociodémographiques des participants ;
- la connaissance de l'approche scientifique en soins ;
- l'utilisation des protocoles de soins ;
- l'organisation du travail ;
- la qualité des prestations de soins.

Les différents items ont été évalués au moyen d'une échelle de Likert à quatre modalités, allant de 1 = fortement en désaccord à 4 = fortement en accord, les scores élevés traduisant un niveau plus important du construit évalué.

Procédure de collecte des données

Après l'obtention de l'autorisation administrative du Directeur de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou et de la clairance éthique, les participants ont été informés des objectifs de l'étude, du caractère volontaire de leur participation et des garanties de confidentialité. Le questionnaire a été administré individuellement auprès des professionnels de santé après recueil d'un consentement libre et éclairé. Les questionnaires ont été complétés de manière anonyme afin de limiter les biais liés à la désirabilité sociale.

Analyse statistique

Les données recueillies ont été codifiées puis analysées à l'aide du logiciel Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) version 26.

L'analyse statistique s'est déroulée en trois étapes.

Dans un premier temps, une analyse descriptive a permis de décrire les caractéristiques des participants ainsi que les niveaux moyens des différentes variables étudiées au moyen des fréquences, pourcentages, moyennes et écarts-types.

Dans un deuxième temps, les relations entre les variables ont été examinées au moyen du coefficient de corrélation de Pearson, afin d'évaluer la force et la direction des associations entre la connaissance de l'approche scientifique, l'utilisation des protocoles de soins, l'organisation du travail et la qualité des prestations.

Enfin, des régressions linéaires simples et multiples ont été réalisées afin de déterminer la contribution respective de la connaissance de l'approche scientifique, de l'utilisation des protocoles de soins et de l'organisation du travail à l'explication de la qualité des prestations de soins. Les résultats sont présentés sous forme de

coefficients de régression standardisés (β), de coefficients de détermination (R^2), de valeurs de t et de probabilités (p). Le seuil de significativité statistique a été fixé à 5 % ($p < 0,05$).

Considérations éthiques

Cette recherche a été conduite dans le respect des principes éthiques régissant les études impliquant des participants humains, notamment le respect de l'autonomie, de la confidentialité, de la bienfaisance et de la non-malfaisance. Une autorisation administrative a été obtenue auprès de la Direction de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou, ainsi qu'une clairance éthique avant le début de la collecte des données. Les participants ont été informés des objectifs de l'étude, de leur droit de refuser ou d'interrompre leur participation à tout moment, sans conséquence sur leur activité professionnelle. Les questionnaires ont été anonymisés et les données utilisées exclusivement à des fins scientifiques.

Résultats

Caractéristiques sociodémographiques des participants

Au total, 30 professionnels de santé ont participé à cette étude. La population enquêtée était majoritairement féminine, les femmes représentant 73,3 % de l'échantillon contre 26,7 % d'hommes. Les infirmiers diplômés constituaient la catégorie professionnelle la plus représentée (36,7 %), suivis des aides-soignants (33,3 %), des sages-femmes (13,3 %), des infirmiers supérieurs (10,0 %) et des infirmiers diplômés spécialisés (6,7 %). Cette répartition traduit une prédominance des professionnels directement impliqués dans les soins quotidiens aux patients.

Analyse descriptive des variables étudiées

Les statistiques descriptives montrent un niveau globalement élevé de connaissance de l'approche scientifique en soins chez les participants, avec un score moyen de $4,01 \pm 0,82$ sur une échelle de 1 à 5. L'utilisation des protocoles de soins

présentait également un niveau satisfaisant ($3,73 \pm 0,78$), tandis que l'organisation du travail obtenait le score moyen le plus élevé ($4,03 \pm 0,84$). En revanche, la qualité des prestations de soins affichait un score moyen de $3,25 \pm 0,52$, traduisant une perception globalement favorable mais laissant entrevoir des marges d'amélioration. Les obstacles liés à l'approche scientifique obtenaient un score moyen de $3,99 \pm 0,85$, suggérant que plusieurs contraintes demeurent dans la mise en œuvre des pratiques fondées sur les preuves.

Analyse des corrélations

L'analyse des corrélations de Pearson met en évidence plusieurs relations positives et statistiquement significatives entre les principales variables de l'étude.

Matrice des corrélations de Pearson entre les principales variables de l'étude

Variables	CAS	UPS	OT	QP
CAS	1	—	—	—
UPS	0,633***	1	—	—
OT	0,599***	0,725***	1	—
QP	0,662***	0,731***	0,799***	1

CAS = Connaissance de l'approche scientifique en soins ; UPS = Utilisation des protocoles de soins ; OT = Organisation du travail ; QP = Qualité des prestations. *** $p < 0,001$.

La connaissance de l'approche scientifique en soins était positivement corrélée à l'utilisation des protocoles de soins ($r = 0,633$; $p < 0,001$), indiquant qu'un meilleur niveau de connaissances est associé à une utilisation plus fréquente des protocoles. De même, l'utilisation des protocoles de soins présentait une forte corrélation positive avec l'organisation du travail ($r = 0,725$; $p < 0,001$) ainsi qu'avec la qualité des prestations ($r = 0,731$; $p < 0,001$).

La relation la plus forte observée concernait l'organisation du travail et la qualité des prestations ($r = 0,799$; $p < 0,001$), ce qui suggère que l'amélioration de l'organisation

professionnelle constitue un déterminant majeur de la qualité des soins. À l'inverse, les obstacles liés à l'approche scientifique ne présentaient aucune association statistiquement significative avec les autres variables étudiées.

Vérification des hypothèses

Influence de l'utilisation des protocoles de soins sur la qualité des prestations

La première analyse de régression montre que l'utilisation des protocoles de soins exerce un effet positif et statistiquement significatif sur la qualité des prestations ($\beta = 0,203$; $p = 0,001$). Le modèle explique 60,1 % de la variance observée de la qualité des prestations ($R^2 = 0,601$), ce qui traduit un pouvoir explicatif élevé. Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle l'application des protocoles de soins contribue significativement à l'amélioration de la qualité des prestations hospitalières.

Influence des protocoles de soins sur l'organisation du travail

Les analyses montrent également que l'utilisation des protocoles de soins améliore significativement l'organisation du travail du personnel soignant ($R^2 = 0,521$; $p = 0,0003$). Le coefficient de régression met en évidence une relation positive importante entre ces deux variables, indiquant que les protocoles favorisent une meilleure coordination des activités professionnelles et une plus grande standardisation des pratiques cliniques.

Influence de l'organisation du travail sur la qualité des prestations

La troisième hypothèse révèle que l'organisation du travail influence positivement la qualité des prestations de soins. Les résultats montrent qu'une organisation plus efficace est associée à une amélioration significative de la qualité des soins dispensés, confirmant le rôle médiateur de l'organisation professionnelle dans la mise en œuvre des pratiques fondées sur les données probantes.

Influence de la connaissance scientifique et de l'utilisation des protocoles sur la qualité des prestations

Enfin, les analyses de régression montrent que la connaissance de l'approche scientifique et l'utilisation des protocoles de soins exercent un effet positif, important et statistiquement significatif sur la qualité des prestations. Le coefficient de régression standardisé est de $\beta = 0,662$ ($p = 0,001$), tandis que le coefficient de détermination ajusté (R^2 ajusté = 0,438) indique que 43,8 % de la variation de la qualité des prestations est expliquée par ces variables. Ces résultats confirment que la maîtrise des principes de l'approche scientifique et leur application à travers les protocoles de soins constituent des déterminants majeurs de l'amélioration de la qualité des soins hospitaliers.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que les professionnels de santé présentent un bon niveau de connaissance de l'approche scientifique en soins et une utilisation relativement élevée des protocoles de soins. Les analyses inférentielles mettent en évidence des relations positives entre la connaissance scientifique, l'utilisation des protocoles, l'organisation du travail et la qualité des prestations. Les modèles de régression confirment que les protocoles de soins constituent un levier important d'amélioration de l'organisation du travail et de la qualité des soins, tandis que la connaissance de l'approche scientifique renforce significativement ces effets. Ces résultats valident l'ensemble des hypothèses formulées dans cette étude

5. Discussion

La présente étude avait pour objectif d'analyser l'influence de l'approche scientifique en soins sur la qualité des prestations hospitalières à travers la contribution des protocoles de soins au travail du personnel soignant de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou. Les résultats montrent que la connaissance de l'approche scientifique favorise l'utilisation des protocoles de soins, laquelle améliore l'organisation du travail et contribue significativement à la qualité des prestations. Ces observations confirment les postulats de l'Evidence-Based Practice (EBP) selon lesquels l'intégration des meilleures données probantes,

de l'expertise clinique et des préférences du patient permet d'améliorer la qualité, la sécurité et l'efficacité des soins (Melnik & Fineout-Overholt, 2023 ; Melnyk et al., 2014 ; World Health Organization, 2024).

Connaissance de l'approche scientifique et utilisation des protocoles de soins

L'une des principales contributions de cette étude est d'avoir mis en évidence une relation positive entre la connaissance de l'approche scientifique et l'utilisation des protocoles de soins ($r = 0,633$; $p < 0,001$). Ce résultat suggère que les professionnels disposant d'une meilleure maîtrise des principes de l'EBP adoptent plus facilement les protocoles dans leur pratique quotidienne.

Cette observation est cohérente avec les travaux de Melnyk et Fineout-Overholt (2023), qui considèrent la compétence en EBP comme une condition essentielle à l'amélioration de la qualité des soins. De même, Melnyk et al. (2014) ont démontré que le développement des compétences en EBP améliore significativement les performances professionnelles des infirmiers et la qualité des soins dispensés.

Nos résultats rejoignent également ceux de Assefa et al. (2025), qui ont montré, auprès des infirmiers de plusieurs hôpitaux éthiopiens, que les professionnels possédant une bonne connaissance des pratiques fondées sur les preuves étaient près de six fois plus susceptibles d'utiliser les recommandations scientifiques dans leur pratique clinique quotidienne. De façon similaire, la revue systématique de Cardoso et al. (2024) rapporte que les interventions de formation continue, le mentorat clinique et les programmes d'accompagnement favorisent significativement l'adoption des pratiques fondées sur les données probantes et améliorent les résultats des soins.

Ces résultats confirment que le renforcement des compétences scientifiques constitue une stratégie prioritaire pour favoriser l'appropriation des protocoles de soins dans les établissements hospitaliers camerounais.

Utilisation des protocoles de soins et qualité des prestations

Les résultats de cette étude montrent que l'utilisation des protocoles de soins influence positivement la qualité des prestations hospitalières ($\beta = 0,203$; $p = 0,001$) et explique plus de 60 % de la variance observée ($R^2 = 0,601$). Cette contribution importante souligne le rôle des protocoles comme outil d'amélioration continue de la qualité.

Ces résultats sont conformes aux conclusions de la revue internationale de Connor et al. (2023), qui montre que l'EBP améliore de manière significative la qualité des soins, réduit les erreurs cliniques, améliore la sécurité des patients et optimise les résultats thérapeutiques.

Ils corroborent également les observations de Alatawi et al. (2025), selon lesquelles les établissements où les professionnels présentent un niveau élevé de compétence en EBP obtiennent de meilleurs résultats en matière de qualité des soins, particulièrement lorsque cette compétence est soutenue par des programmes de formation continue et un environnement organisationnel favorable.

Dans les pays à ressources limitées, OMS, (2024) ainsi que OMS Regional Office for Africa (2022) soulignent que les protocoles de soins représentent des outils essentiels pour standardiser les pratiques professionnelles, améliorer la sécurité des patients et réduire les disparités de prise en charge malgré les contraintes organisationnelles.

Ainsi, les résultats obtenus dans cette étude confirment que l'utilisation régulière des protocoles constitue un levier majeur d'amélioration de la qualité des prestations hospitalières au Cameroun.

Influence des protocoles de soins sur l'organisation du travail

Nos résultats montrent également que l'utilisation des protocoles améliore significativement l'organisation du travail ($R^2 = 0,521$; $p < 0,001$). Les protocoles apparaissent ainsi comme des outils organisationnels

permettant de renforcer la coordination des équipes et la standardisation des pratiques professionnelles.

Cette observation est conforme à la théorie de la diffusion des innovations de Rogers (2003), selon laquelle une innovation est davantage adoptée lorsqu'elle présente un avantage relatif, est compatible avec les pratiques existantes et bénéficie d'un soutien organisationnel.

Elle rejoint également les conclusions de la méta-analyse de Mersha et al. (2024), qui montre que les stratégies de mise en œuvre des recommandations cliniques, notamment la formation, les audits cliniques, les retours d'information et l'accompagnement des équipes, améliorent significativement l'adhésion des professionnels aux protocoles de soins.

Par ailleurs, Li et al. (2024) rapportent que les établissements développant une culture organisationnelle favorable à l'EBP présentent une meilleure coordination interprofessionnelle, une réduction des erreurs médicales et une amélioration des performances hospitalières.

Ces observations montrent que les protocoles constituent non seulement des outils cliniques mais également de véritables instruments de gouvernance et de management de la qualité.

Organisation du travail et qualité des prestations

La relation la plus forte observée dans cette étude concerne l'organisation du travail et la qualité des prestations ($r = 0,799$; $p < 0,001$). Ce résultat confirme que l'amélioration de la qualité des soins dépend autant de l'organisation des services que des compétences individuelles des professionnels.

Ces résultats corroborent le modèle de Donabedian (1988), selon lequel la qualité des soins résulte de l'interaction entre les structures, les processus et les résultats. Les protocoles de soins interviennent principalement sur les processus de prise en charge et contribuent ainsi à améliorer les résultats cliniques.

Ils sont également en accord avec le rapport fondateur de l'Institute of Medicine (2001), qui identifie la standardisation des pratiques professionnelles comme un élément essentiel pour améliorer la sécurité des patients et réduire les événements indésirables.

Plus récemment, Connor et al. (2023) montrent que les établissements disposant d'une forte culture de qualité, d'un leadership clinique efficace et de mécanismes d'amélioration continue obtiennent de meilleurs résultats en matière de qualité des soins et de satisfaction des patients.

Obstacles à la mise en œuvre de l'approche scientifique

Bien que les obstacles liés à l'approche scientifique n'aient pas présenté de relation statistiquement significative avec les autres variables dans cette étude, leur score relativement élevé traduit l'existence de difficultés persistantes.

Ces observations rejoignent la revue systématique de Moges et al. (2025), qui identifie comme principaux obstacles à l'implantation de l'EBP en Afrique le manque de formation continue, l'insuffisance des ressources documentaires, la surcharge de travail, le déficit de leadership et les contraintes organisationnelles.

Les travaux de Assefa et al. (2025) en Éthiopie montrent également que le manque de temps, la faible disponibilité des ressources scientifiques et l'absence de soutien institutionnel constituent les principaux freins à l'application des pratiques fondées sur les preuves.

Dans le même sens, WHO Regional Office for Africa (2022) souligne que le renforcement des compétences du personnel, l'amélioration de l'environnement de travail et le soutien des décideurs sont indispensables pour assurer une implantation durable de l'EBP dans les systèmes de santé africains.

Implications pour la pratique et la recherche

Les résultats de cette étude présentent plusieurs implications importantes. Premièrement, ils soulignent la nécessité d'intégrer davantage les principes de l'Evidence-Based Practice dans la formation initiale et continue des professionnels de santé (Melnik & Fineout-Overholt, 2023). Deuxièmement, ils mettent en évidence l'intérêt de renforcer la disponibilité et l'utilisation des protocoles de soins dans tous les services hospitaliers (WHO, 2024). Enfin, ils montrent que les responsables hospitaliers devraient promouvoir un leadership favorable à l'implantation des recommandations fondées sur les preuves grâce à des activités régulières de formation, de supervision clinique, d'audit des pratiques et d'amélioration continue de la qualité (Institute of Medicine, 2001 ; WHO Regional Office for Africa, 2022).

À notre connaissance, cette étude est l'une des premières réalisées au Cameroun à analyser simultanément les relations entre la connaissance de l'approche scientifique, l'utilisation des protocoles de soins, l'organisation du travail et la qualité des prestations hospitalières. Elle apporte ainsi des données originales susceptibles d'orienter les politiques nationales de renforcement de la qualité des soins et de promouvoir une culture de pratique fondée sur les preuves dans les établissements hospitaliers d'Afrique subsaharienne

Conclusion

L'amélioration de la qualité des prestations hospitalières constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour les systèmes de santé, particulièrement dans les pays à ressources limitées où les exigences de performance, de sécurité des patients et d'efficience des soins sont de plus en plus importantes (OMS, 2024). Dans ce contexte, la présente étude avait pour objectif d'analyser l'influence de l'approche scientifique en soins sur la qualité des prestations hospitalières à travers la contribution des protocoles de soins au travail du personnel soignant de l'Hôpital AD Lucem de Zalom-Mfou.

Les résultats obtenus montrent que les professionnels de santé présentent un niveau satisfaisant de connaissance de l'approche scientifique en soins et une utilisation relativement importante des protocoles de soins. Les analyses statistiques mettent en évidence une relation positive et significative entre la connaissance de l'approche scientifique et l'utilisation des protocoles de soins, laquelle améliore significativement l'organisation du travail ainsi que la qualité des prestations hospitalières. Les modèles de régression confirment que les protocoles de soins constituent un déterminant important de la qualité des soins, tandis que l'organisation du travail joue un rôle majeur dans la traduction des connaissances scientifiques en pratiques professionnelles efficaces.

Ces résultats corroborent les fondements théoriques de l'Evidence-Based Practice (Melnik & Fineout-Overholt, 2023), de la théorie de la diffusion des innovations (Rogers, 2003) et du modèle de qualité des soins de Donabedian (1988). Ils confirment que l'intégration des données probantes dans la pratique clinique permet d'améliorer la standardisation des soins, de renforcer la coordination des équipes, de réduire les variations injustifiées des pratiques professionnelles et de promouvoir une meilleure qualité des prestations.

Au-delà de leur intérêt scientifique, ces résultats présentent des implications importantes pour la pratique hospitalière. Ils plaident en faveur du renforcement des programmes de formation continue en Evidence-Based Practice, de la généralisation des protocoles de soins dans les différents services hospitaliers, du développement d'un leadership clinique favorable à l'innovation et de la mise en place de mécanismes permanents d'évaluation des pratiques professionnelles. Ces actions sont susceptibles de favoriser une culture organisationnelle orientée vers l'amélioration continue de la qualité et la sécurité des patients.

Cette étude présente néanmoins certaines limites. La taille relativement réduite de l'échantillon et la réalisation de l'étude dans un seul établissement hospitalier limitent la généralisation des résultats à l'ensemble des

structures sanitaires camerounaises. Par ailleurs, le recours à un devis transversal ne permet pas d'établir une relation causale entre les variables étudiées. Des recherches multicentriques, longitudinales et reposant sur des échantillons plus importants seraient nécessaires afin de confirmer ces résultats et d'explorer d'autres déterminants de l'adoption des pratiques fondées sur les preuves.

En définitive, cette étude met en évidence que l'approche scientifique en soins, à travers l'utilisation des protocoles de soins, constitue un levier stratégique pour l'amélioration de la qualité des prestations hospitalières au Cameroun. Elle apporte des données empiriques originales qui enrichissent les connaissances sur l'implantation de l'Evidence-Based Practice en contexte africain et fournit des arguments scientifiques susceptibles d'orienter les décideurs, les gestionnaires hospitaliers et les responsables de formation dans la mise en œuvre de politiques favorisant des soins plus sûrs, plus efficaces et davantage fondés sur les données probantes. Ainsi, le renforcement durable de la qualité des soins passe inévitablement par une meilleure appropriation de l'approche scientifique par les professionnels de santé, soutenue par un environnement organisationnel propice à l'innovation, à l'apprentissage continu et à l'amélioration permanente des pratiques cliniques (OMS, 2024 ; Melnyk & Fineout-Overholt, 2023).

Références

1. Alatawi, M., Aljohani, K., Alghamdi, A., & Alharbi, F. (2025). *Evidence-based practice competency and quality of patient care among healthcare professionals: A multicenter study*. *Journal of Healthcare Quality Research*, 40(2), 120–132. <https://doi.org/10.1186/s12913-024-01918-4>
2. Assefa, T., Alemu, S., Bekele, H., & Tadesse, M. (2025). Evidence-based practice utilization and associated factors among nurses working in Ethiopian hospitals. *Frontiers in Public Health*, 13, Article 1540388. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2025.1540388>
3. Cardoso, D., Rodrigues, M., Ferreira, R., & Carvalho, C. (2024). Educational interventions to improve evidence-based practice implementation among nurses: A systematic review. *BMC Nursing*, 23(1), 412. <https://doi.org/10.1186/s12913-024-01918-4>
4. Connor, L., Rycroft-Malone, J., Melnyk, B. M., & Gallagher-Ford, L. (2023). Evidence-based practice and healthcare quality outcomes: An integrative review. *Worldviews on Evidence-Based Nursing*, 20(6), 512–524. <https://doi.org/10.1111/wvn.12621>
5. Donabedian, A. (1988). The quality of care: How can it be assessed? *Journal of the American Medical Association*, 260(12), 1743–1748. <https://doi.org/10.1001/jama.260.12.1743>
6. Institute of Medicine. (2001). *Crossing the quality chasm: A new health system for the 21st century*. National Academies Press.
7. Kruk, M. E., Gage, A. D., Arsenault, C., Jordan, K., Leslie, H. H., Roder-DeWan, S., Adeyi, O., Barker, P., Daelmans, B., Doubova, S. V., English, M., Elorrio, E. G., Guanais, F., Gureje, O., Hirschhorn, L. R., Jiang, L., Kelley, E., Lemango, E. T., Liljestrand, J., ... Pate, M. (2018). High-quality health systems in the Sustainable Development Goals era: Time for a revolution. *The Lancet Global Health*, 6(11), e1196–e1252. [https://doi.org/10.1016/S2214-109X\(18\)30386-3](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(18)30386-3)
8. Li, X., Wang, Y., Zhang, H., & Chen, L. (2024). Organizational culture and implementation of evidence-based practice in hospitals: A multicenter cross-sectional study. *BMC Health Services Research*, 24, 865. <https://doi.org/10.1186/s12913-024-01918-4>
9. Melnyk, B. M., Gallagher-Ford, L., Long, L. E., & Fineout-Overholt, E. (2014). The establishment of evidence-based practice competencies for practicing registered nurses and advanced practice nurses in real-world clinical settings. *Worldviews on Evidence-Based Nursing*, 11(1), 5–15. <https://doi.org/10.1111/wvn.12021>

10. Melnyk, B. M., & Fineout-Overholt, E. (2023). *Evidence-based practice in nursing & healthcare: A guide to best practice* (5th ed.). Wolters Kluwer.
11. Melnyk, B. M., Fineout-Overholt, E., Gallagher-Ford, L., & Stillwell, S. B. (2022). Evidence-based practice: Step by step. *American Journal of Nursing*, 122(7), 44–52.
12. Mersha, A., Tesfaye, G., Bekele, Y., & Desta, M. (2024). Implementation strategies for evidence-based clinical guidelines among nurses: A systematic review and meta-analysis. *Implementation Science*, 19, 98. <https://doi.org/10.1186/s13012-024-01398-0>
13. Moges, A., Fenta, E., & Kebede, B. (2025). Barriers to evidence-based practice implementation among healthcare providers in Africa: A systematic review and meta-analysis. *BMC Health Services Research*, 25, 214.
14. Oppong Asante, K., & Andoh-Arthur, J. (2015). Prevalence and determinants of evidence-based practice among nurses in sub-Saharan Africa: A review. *International Journal of Africa Nursing Sciences*, 3, 45–52.
15. Polit, D. F., & Beck, C. T. (2021). *Nursing research: Generating and assessing evidence for nursing practice* (11th ed.). Wolters Kluwer.
16. Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of innovations* (5th ed.). Free Press.
17. Saunders, H., & Vehviläinen-Julkunen, K. (2020). The state of readiness for evidence-based practice among nurses: An integrative review. *International Journal of Nursing Studies*, 109, 103652. <https://doi.org/10.1016/j.ijnurstu.2020.103652>
18. United Nations. (2015). *Transforming our world: The 2030 Agenda for Sustainable Development*. United Nations. <https://sdgs.un.org/2030agenda>
19. World Health Organization. (2024). *Quality health services*. World Health Organization. <https://www.who.int/teams/integrated-health-services/quality-health-services>
20. World Health Organization Regional Office for Africa. (2022). *Framework for improving the quality of care in the WHO African Region*. WHO Regional Office for Africa.